

turo en grand et se sert des instruments nécessaires à cette branche.

Ses champs sont très bien tenus et la méthode qu'il a adoptée le dédommage bien des troubles et des sacrifices qu'il s'impose. La partie consacrée aux jardinages offre l'aspect d'un jardin dont tous les travaux auraient été faits à la main.

Son champ de patates comprend les différentes espèces les plus renommées et le Club n'attend que le résultat de la moisson, pour conseiller aux cultivateurs quelles sont celles qui devront être adoptées, préférablement aux autres. Le champ de M. Didace S. Jacques donne beaucoup à espérer : mais le travail fait à la main est plus long et plus coûteux que celui adopté par M. F. Marcotte.

Par son énergie et son esprit d'initiative, M. D. Phaneuf s'est placé au premier rang des cultivateurs de la paroisse et sa ferme offre au visiteur le modèle d'une ferme où le maître exerce une surveillance continuelle.

Cette terre est parfaitement cultivée, égouttée et érochée au point qu'après l'avoir parcourue en tout sens, nous n'avons pu y découvrir une seule petite pierre.

La richesse du pâturage fait preuve d'un engrais parfaitement entendu et d'une richesse qui assure la vie et le confort à son troupeau. composé de bêtes à cornes appartenant à la race Durham, Ayrshire et croisée. Son troupeau de moutons est composé de la race Leicester, dont un magnifique bélier pesant au-delà de 300 lbs, que ce M. désirerait vendre, dans le but d'en acheter un autre de crainte de dégénérescence. La race qu'il élève appartient à celle des Chester.

Nos remerciements à ceux qui nous ont procuré la jouissance de visiter les fermes de St. Antoine, et notre gratitude pour la très gracieuse hospitalité que nous avons reçue partout où nous sommes passé et en particulier celle de M. Boulanger dont le souvenir restera longtemps gravé dans notre mémoire.

St. Antoine compte au si un autre club servant à instruire les cultivateurs par le moyen des journaux et des lectures propres à encourager l'éducation dans la classe agricole.

Une nuée de sauterelles s'est abattue, hier après-midi, sur la Basse Ville. Dans les environs de la douane elles jonchaient le sol en quantité telle, qu'il était impossible de poser le pied quelque part sans en écraser. On croit que ces sauterelles viennent en ligne directe de l'île d'Orléans et qu'elles ont été incitées à y voyager par le fort vent d'Est qui s'est élevé hier midi. Cette migration, si elle a été quelque peu générale, sera une bonne fortune pour les cultivateurs de l'île d'Orléans qui nourrissent depuis plus de trois semaines des milliers de ces insectes.

Bulletin Commercial.

St. Hyacinthe, 15 juillet 1872.

Grâce aux fréquents orages que nous avons eu la semaine dernière, la température est devenue un peu plus traitable, et depuis quelques jours on peut respirer. Les nuit sont peut être même un peu fraîches pour le jeune grain.

Il y avait beaucoup de monde dans notre ville samedi. De nombreuses voitures pressaient autour de notre halle. Les produits de toutes sortes étaient en abondance.

Les viandes n'ont éprouvé aucun changement; les prix sont les mêmes que ceux publiés dans notre dernière revue. C'est la même chose pour les volailles; poules, par couple, de 50 à 60 c. poulets, 25 c, canards 60 c.

Le prix du beurre et des œufs se maintient toujours à la même hauteur. Les commerçants continuent de payer les œufs 13½, et le beurre valait, samedi, de 15 à 16; dans l'après-midi cependant, on l'achetait pour 12½.

Le sucre d'érable était vendu pour un prix variant de 10 à 13 c. suivant la qualité.

Grande quantité de fleurs, de fruits et de légumes.

On voyait des patates nouvelles dans plusieurs voitures; elles valaient 13 c. la terrinée. Patates de l'année dernière 40 c. le minot. Un individu de St. Antoine en avait apporté plusieurs charges, toutes bien conservées.

La laine a subi une baisse légère, ce qui est dû sans doute à ce que les marchés américains sont maintenant presque tous approvisionnés; prix 42 à 45

Les cultivateurs se plaignent tous que le grain ne se vend pas. Hier surtout malgré les baisses des prix, de fortes quantités ont dû être remportées croyons nous, est que les cultivateurs, en général, ne prennent pas assez de soin pour avoir du grain de première qualité. Nos grains sont énormément dépréciés sur les marchés étrangers. Il y a l'orge, par exemple, que les brasseurs américains ne veulent plus acheter en Bas Canada, parcequ'ils ont eu trop souvent à s'en plaindre. Tâchons de produire du bon grain, et on en trouvera facilement le débit.

Marché d: Beauharnois, Beauharnois, 15 Juillet 1872.—Pois 4 2d à 4s 2d, Orge par 50 lbs 2 6 à 2 6, Avoine 1 11 à 1 11, Sarrasin 2 6 à 00, Fleur de campagne par qtl. 14 0 à 14 6, do d'avoine 11 0 à 12 6, do blé d'Inde 9 6 à 10 9, do Sarrasin 8 6 à 9 0. Porc frais par lb 0 5 à 0 6, Lard salé par lb 0 6 à 0 7, Lard par 100 lbs 27 0 à 30 0. Bœuf par lb 5 à 0 6, Bœuf par 100 lb 27 0 à 29 0, Mouton par lb 0 5 à 0 6, Veau par lb 0 6 à 0 0, Sucre d'érable par lb 0 6 à 0 0, Syrop par gallon 5 0 à 6 0. Miel par lb 0 9 à 0 0, Oignons par minots 4 0 à 4 0, Fèves par minot 6 0 à 6 6, Patates par poche 1 11 à 2 0. Pommes par minot 4 0 à 5 0, Paille par 100 bottes 0 0 à 15 0, Foin 45 0 à 50 0.

MARCHE EN GROS.

Montréal 15 Juillet 1872.

	\$	c	\$	c
Supérieure Extra.....	0	00	à	0 00
Extra.....	6	75	à	6 90
De goût.....	6	60	à	6 70
Sup fr. (blé de l'Ouest)..	6	90	à	0 00
Sup Ord [blé du Canada]	5	90	à	5 95
Farine forte pour boul.	6	50	à	7 00
Sup de blé de l'Ouest [Canal Welland] .....	0	00	à	0 00
Super marques de la (cité blé de l'Ouest...)	0	00	à	0 00
Frais moulu.....	0	00	à	0 00
Canada sup No 2 .....	5	55	à	5 65
Super États de l'Ouest No 2.....	0	00	à	0 00
Belle .....	5	30	à	5 40
Moyenne .....	4	00	à	4 20
Recoupe.....	3	50	à	3 75
Farine en sacs du H. C. par 100 lbs.....	2	75	à	2 90
Sacs de la Cité.....	2	90	à	2 95
Farine d'avoine, par barils de 200 lbs Coté de \$4.50 à 0.00 suivant les qualités.				
Blé, par minots de 60 lbs.—Marché lourd, une carriaison du Haut Canada du printemps sous voile, vendue à \$1.41 hier p. m.				
Ble d'Inde par minots de 56 lbs—Lourd, à 54c.				
Pois, par boisseaux de 66 lbs. Lourd à 80c.				
Avoine, par boisseaux de 32 lbs.—Marché tranquille, de 27½ à 28c le boisseau.				
Orge, par boisseau de 48 lbs.—Marché ferme. De 45 à 50 c suivant les qualités.				
Saindoux, par lbs.—La demande lo cale coté de à 10 10½c.				
Beurre par lb.—En demandant modéré, de 14 à 00c pour nouveau.				
Lard, par baril de 200 lbs.—Marché ferme. Les cotations sont : Mess nouveau \$15.75 à \$15.00. Vieux Mes Mince 00.00 \$14.00				
Fromage par livre.—Tranquille ventes, de 9 à 10 c. selon la qualité.				
Alcalis, par 100 lbs.—Tranquilles; Premières \$6 90 Secondes, \$6.95 Perlasse, tranquille. Premières de \$9.25 à 9.90 Secondes, à 0.00. 9.00				

Voir le prix des grains chez les marchands de cette ville;

Orge.....	00	45	à	00	50
Avoine.....	00	36	à	00	00
Pois .....	00	00	à	00	00
Graine de lin.....	00	00	à	00	00

St. Hyacinthe, 15 Juillet 1872.

Fleur par quintal 3.25 à 3.50; Do de blé d'Inde 0.00 à 0.00; do Sarrasin 2.50; blé par mt 1.40 à 1.60; blé d'Inde do 0.80 0.60; Pois 0.80 avoine, 0.35 à 0.40; Orge lbs 0.50 à 0.55; Sarrasin 0.50; Bœuf par 100 lbs 6 00 à 7 00; Bœuf par livre 0-10; Agneau par quartier 60 à 80 cts. Veau 8 à 10c; Lard frais par 100 lbs 6.50 à 7.00 do la lb 8 à 10c, do salé lb 8 à 10c, volailles 60c dinces par couple 2 00; poules do 00 à 00c. Poulets do 30 à 40c. Pigeon do 00 à 00c. Gibier, Pluviers couple 00c; Perdrix do 00 à 00. Patates minot 50c; Choux pomme 12c; Laine 40c; Sucre d'érable la lb 15c, Miel 12c. Œufs la doz 14c Oignons par minot, 1.00; Foin par 100 bottes 8.00 à 10.00; Paille [voyage] 2.25 à 2.50